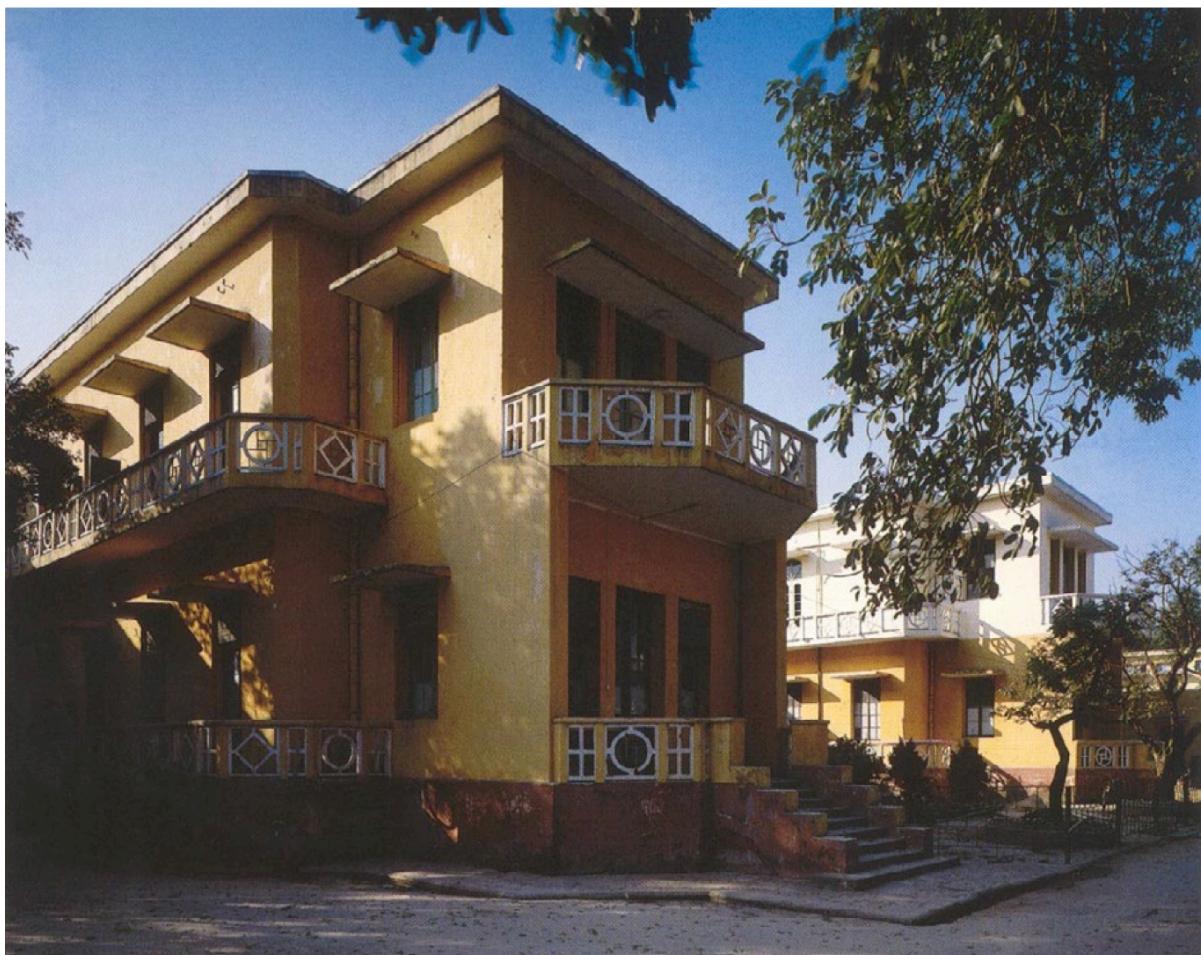


HÔPITAL RENÉ-ROBIN, Bach-Maï (Hanoï)



hanoi.not.free.fr/christian_pavillon%20hopital%20robin%201930.jpg

TRAVAUX PUBLICS HANOI
Avis d'adjudication
(L'*Éveil économique de l'Indochine*, 15 octobre 1922)

Le 20 octobre 1922 à 16 heures
Construction d'un pavillon d'isolement à l'Hôpital de contagieux à Bach-Mai.
Travaux à l'entreprise 5.047 p. 88
Cautionnement provisoire 80 p. 00

Chambre d'agriculture du Tonkin
(L'*Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1928)

Nous avons de reçu de cette compagnie la lettre suivante :

Hanoï, le ? novembre 1928.
Le président de la chambre d'agriculture du Tonkin.
À M. le résident supérieur au Tonkin, Hanoï

Monsieur le résident supérieur,

Le bruit court que vous avez l'intention de reprendre au Service Vétérinaire ce qui reste de son établissement de Bach-Mai pour y transporter l'hôpital indigène du Protectorat. J'ai l'honneur de vous faire savoir que la chambre d'agriculture du Tonkin désapprouve absolument ce projet.

Mon prédécesseur et moi-même avons déjà fréquemment protesté contre l'habitude prise de diminuer systématiquement les moyens d'action du Service vétérinaire au profit d'autres services.

C'est ainsi qu'on l'a déjà amputé, d'abord à Bach-Mai, des terrains où l'on installa la radiographie, le lazaret et des logements pour les officiers aviateurs ; ensuite, à l'École vétérinaire, de ceux où s'édifie l'Institut Pasteur et où l'on projetait de transférer l'Hôpital indigène.

Nous nous sommes, M. Borel et moi, élevés en son temps contre ce dernier dessein, non pour discuter l'utilité de l'Institut Pasteur ni celle du déplacement de l'hôpital mais parce qu'on le faisait aux dépens d'un organisme qui réclamait non une restriction mais une extension.

.....
P. C. C.

Signé : E. Leconte.

Le secrétaire-comptable
Révérony

CONSEIL DU GOUVERNEMENT
Séance plénière du jeudi matin 28 novembre
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 novembre 1928)

.....
Monsieur Leconte, président de la Chambre d'agriculture, demande à M. le résident supérieur s'il est exact qu'on ait l'intention de déplacer l'hôpital indigène du Protectorat.

Monsieur Douguet répond qu'on a, en effet, conçu le projet de le reconstruire. Il est devenu trop étroit. Les divers pavillons que le constituent sont trop resserrés, ou a songé à le transporter à Bach-Mai.

Monsieur le gouverneur général signale qu'on avait d'abord pensé à l'édifier près de l'Institut Pasteur et qu'on a dû renoncer à ce dessein en raison du coût élevé du remblaiement des mares indispensable et qui n'aurait pas été inférieur à cent mille piastres.

Monsieur Leconte ne voudrait pas qu'on porte atteinte à l'établissement de Bach-Mai, déjà trop réduit.

Monsieur de Monpezat appuie cette manière de voir. Il montre tout l'intérêt que présentent les installations de Bach-Mai au point de vue agricole et touristique.

M. Leconte désirerait qu'avant de changer le siège de l'hôpital indigène, on se préoccupe d'abord du développement de l'assistance médicale en province.

M. de Monpezat aimerait qu'on créât plusieurs hôpitaux spécialisés. Il trouve inconvenient à la concentration de tous les malades de Hanoi et des environs dans un établissement unique.

Monsieur l'Inspecteur général Gayde sollicité de donner son avis, déclare qu'il a suggéré lui même la reconstruction de l'hôpital indigène, mais qu'il s'est abstenu de toute indication relative à l'emplacement qui lui conviendrait.

Chambre d'agriculture du Tonkin
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 février 1929)

..... En face de cette pléthore de fonctionnaires dans les bureaux, les Services Agricoles pratiques dépendant du Budget local manquent de personnel. Il paraît qu'on en attend de France ; nous souhaitons qu'ils ne soient pas retenus dans leurs bureaux.

La situation est pire dans le Service vétérinaire, car si l'effectif des inspecteurs servant dans les provinces est insuffisant, il n'y a pas à l'inspection générale de fonctionnaire d'un grade assez élevé pour imposer son autorité et donner des directives techniques aux services locaux.

Seuls, deux vétérinaires y siègent : un inspecteur français de grade moyen et un auxiliaire annamite. Il résulte de cet état de choses que le Service vétérinaire est de tous le plus sacrifié et que, malgré la valeur des praticiens européens, cette administration est très en retard.

La situation sanitaire du cheptel tonkinois a donc été, cette année, aussi mauvaise que dans les pires périodes précédents.

Il est vrai qu'on nous a promis d'activer le recrutement, dans la métropole, des vétérinaires nécessaires pour occuper les postes vacants. Nous paraîsons aussi avoir obtenu quelques résultats dans nos démarches répétées en faveur de l'École vétérinaire qui est resté si longtemps délaissée.

Les protestations multiples de la chambre d'agriculture n'ont, par contre, pas réussi à protéger les établissements zootechniques de Bach-Mai contre les amputations successives qui leur ont été infligées au cours des dernières années. La Radiotélégraphie, l'Institut vaccinogène, le lazaret, l'Aviation militaire ont rogné progressivement les prairies. Sur les 25 hectares restant, l'Hôpital indigène du Protectorat veut en confisquer 12 en façade, refoulant vers les rizières les logements, écuries, étables et prés, qu'il va falloir les uns reconstruire, les autres reconstituer à gros frais. Ce sera une institution intéressante à peu près annihilée au lieu de recevoir l'extension que toute œuvre d'utilité publique mérite en général et celle-ci en particulier.

L'affaire, je le sais, est du ressort de la Résidence supérieure du Tonkin où l'on m'objecte, quand je demande de transférer l'Hôpital indigène à côté de l'Institut Pasteur, dans le même quartier que l'Hôpital Lanessan, la pénurie du Budget pour l'achat des terrains et leur rembalayage. Le Budget Général ne pourrait-il aider le Budget local pour assainir ce quartier et y grouper logiquement les établissements hospitaliers? D'ores et déjà, on dispose en cet endroit d'un emplacement de 5 hectares embrayés, suffisants pour l'exécution de la première tranche du projet.

Bach-Mai pourrait ainsi conserver ses installations actuelles si bien conçues et adaptées à leur objet dans leur cadre agreste, y développer, comme le prévoyait le programme tracé à ses débuts, l'élevage des reproducteurs de choix par sélection ou par acquisitions pour fournir aux éleveurs des sujets d'élite (chevalins, bubalins, bovins, ovins, caprins, volailles, etc.)

TONKIN

Rapport au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers et au conseil de gouvernement (1929)

[124] À Hanoï, les travaux de reconstruction de l'Hôpital indigène du Protectorat sur le nouveau terrain de Bach-mai ont commencé. Ils comportent la construction des services généraux, de la maternité et de l'École des sages-femmes et font l'objet de la première tranche, soit 200.000 \$.

LE DÉVELOPPEMENT DE HANOÏ

par Clodion [Cucherousset]

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 mai 1929)

De cette politique [de construction à outrance de nos autorités médicales] d'ailleurs relève l'édification à Bach-Maï, pour remplacer l'hôpital indigène qui encombre le centre de Hanoï, d'un hôpital colossal, qui n'en imposera à personne, car chacun sait aujourd'hui que ces gigantesques hôpitaux correspondent à des conceptions arriérées et vont à l'encontre du but poursuivi.

Nos médecins feraient mieux de tourner leur attention vers l'hygiène et la prévention des maladies, que de rêver de rassembler par milliers les malades de tout un pays dans de gigantesques casernes horriblement dispendieuses et pas toujours bienfaisantes.

La prochaine mission d'inspecteurs

(*L'Éveil de l'Indochine*, 23 avril 1933)

Nous croyons savoir que la prochaine mission d'inspecteurs des colonies comprendra un médecin aliéniste pour procéder à l'examen mental d'un certain nombre de fonctionnaires dont les actes, depuis quelques années, dénotent un certain dérangement cérébral : construction de l'hôpital de Bach-Mai, nomination d'une commission pour savoir ce que l'on va en faire, construction de l'hospice des aliénés de Voï, établissement du cahier des charges pour l'éclairage d'icelui...

Hanoï.

(*L'Avenir du Tonkin*, 8 juin 1934)

Témoignage opticien de satisfaction. — Un témoignage officiel de satisfaction est décerné à M. Levet, infirmier-major de 1^{re} classe en service à l'hôpital indigène du Protectorat à Hanoï, pour le motif suivant :

« Affecté à l'hôpital René-Robin en qualité de surveillant général du groupe hospitalier Cong Vong (Bach Mai), ce fonctionnaire s'est acquitté de son rôle avec la plus grande compétence et à l'entièvre satisfaction de ses chefs. S'est dépensé tout particulièrement pour organiser l'hôpital René Robin qui a pu fonctionner dans le bonnes conditions, grâce à son activité intelligente et à son dévouement inépuisable. »

Nos félicitations à ce sympathique fonctionnaire.

INDOCHINE
L'hygiène rurale en Extrême-Orient
(*Les Annales coloniales*, 23 juillet 1937)

Le Gouverneur général a composé ainsi la délégation de l'Indochine française à la Conférence d'hygiène rurale des Pays d'Orient qui aura lieu à Java du 3 au 13 août 1937 :

S. E. le Vo-Hien Hoang-trong-Phu, tông-dôc de la province de Ha-dông, président ; **MM. le Dr Dorolle, médecin de 1^{re} classe de l'Assistance médicale, médecin directeur de l'Hôpital René-Robin, à Bach-mai, secrétaire** ; Autret, chef du Laboratoire de chimie biologique et de surveillance des eaux à l'Institut Pasteur à Hanoï* ; Brachet, professeur agrégé de l'Université ; le Dr Chesneau, médecin de 1^{re} classe de l'Assistance médicale à Thanh-hoa ; le Dr Morin, directeur du service antipaludique des Instituts Pasteur ; Vinay, administrateur de 2^e classe des services civils administrateur-maire de la ville de Haïphong ; [Gaston] Kaleski ¹, ingénieur des Ponts et chaussées, en service à la circonscription des Travaux publics en Annam ; Oudot, ingénieur agronome, membre de l'Institut des Recherches agronomiques ; Tran-van-Thinh, médecin indochinois adjoint à l'Inspecteur général de l'Hygiène et de la Santé publique, membres ; Bui-huy-Duc, juge d'instruction à Son-tay, secrétaire adjoint.

Les frais de transport de cette délégation à partir de Saïgon, les indemnités de route et de séjour seront à la charge de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations.

MISSIONS
À Java
(*Les Annales coloniales*, 13 août 1937)

Abrogeant l'arrêté du 29 avril dernier, le gouverneur général a constitué ainsi définitivement la délégation de l'Indochine à la Conférence d'hygiène rurale des pays d'Orient, ouverte depuis mardi à Java, et qui termine ses travaux aujourd'hui : MM. le Dr Dorolle, médecin de 1^{re} classe de l'Assistance médicale, médecin-directeur de l'hôpital René-Robin à Bach-mai, secrétaire.

¹ Gaston Kaleski : né le 22 février 1907, ingénieur des Ponts et chaussées en Annam, licencié par Decoux le 3 octobre 1941 en vertu des lois antijuives, recruté comme secrétaire archiviste par la nouvelle Fédération des importateurs d'Indochine, de nouveau révoqué sur requête de trois commerçants saïgonnais et du Commissariat général aux questions juives (CQJD) auquel Decoux soumet le dossier. Reconverti aux Messageries fluviales et dans plusieurs de leurs filiales : Chantiers et ateliers réunis d'Indochine (SACRIC), Plantations de Kratié, Manufactures indochinoises de cigarettes, Union marocaine et d'outremer (UNIMER), à Casablanca, Camer-industriel (matériel de TP et industriel) au Cameroun...

(*Les Annales coloniales*, 24 octobre 1938)



Ces pavillons aux lignes droites de l'hôpital René-Robin à Hanoï, ne répondent pas tout à fait aux exigences d'un climat équatorial. (Cliché gouvernement général Indochine)

À L'UNIVERSITÉ DE HANOÏ

LA CONFÉRENCE DU DOCTEUR DE MEYER-MAY (*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1939)

.....

La place nous manque pour nous étendre sur la dernière partie de la conférence du Dr Meyer-May : l'organisation d'un service de chirurgie moderne, qui comporte une salle d'hospitalisation, un laboratoire et une salle d'opération avec trois circulations. Nous en avons dit assez pour montrer combien sont suggestifs les développements qui abondent au cours de cet exposé. Telle est cette conférence, qui remet bien des choses au point, et qu'il était utile après tout que quelqu'un se chargeât de faire : nul n'était plus qualifié que l'éminent chirurgien de l'Hôpital René-Robin. Il a senti — et nous devons l'en remercier — qu'il était vraiment temps de barrer la route aux constructions désordonnées et par trop coûteuses, et d'établir que le projet dressé par M. Cerutti pour l'hôpital de Bach-Mai d'après les indications du Dr Meyer-May lui-même, n'est

point parfait sans doute (étant susceptible de perfectionnement comme toute chose humaine), mais qu'il reste le plus rationnel et le seul adéquat à un service de chirurgie moderne. Aussi nous acquiesçons volontiers à ce qu'il appelle l'esprit chirurgical.

L'activité visite de M. le résident supérieur de Tastes à l'hôpital R. Robin
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 juin 1939, p. 2, col. 3)

Mercredi 28 juin, à 10 h., M. le résident supérieur de Tastes a visité l'hôpital René-Robin.

Sous la conduite du Dr Théron, directeur de l'hôpital, le chef du Protectorat a visité successivement le service de médecine payante, dirigé par le Dr Theron, le service dermatologie, dirigé par le Dr Grenier-Boley, les services de la maternité (centre de gynécologie et centre opératoire) que dirigé le professeur Daléas, et le service des enfants, placé sous la direction du Dr Blondel.

Le résident supérieur a visité également la salle du futur amphithéâtre où auront lieu les cours de clinique obstétricale et infantile, dont l'ouverture est prévue pour la prochaine rentrée.

M. le Dr Théron fit visiter ensuite au chef du Protectorat le laboratoire et la pharmacie, puis les travaux d'extension de l'hôpital actuellement en cours.

Le résident supérieur termina son inspection à 11 h. 30.

LA VIE INDOCHINOISE
Les progrès des recherches scientifiques en Indochine
(*Le Nouvelliste d'Indochine*, 14 janvier 1940)

Le docteur Meyer-May, qui est allé étudier en France les belles réalisations de l'hôpital Beaujon de Paris et de l'Hôpital-Faculté de Lille, expose comment la nouvelle technique hospitalière et les idées directrices de la chirurgie la plus moderne seront appliquées dans le nouveau service de chirurgie de l'hôpital de Bach-Mai, près d'Hanoï, dont l'architecte est M. Cerrutti [Cerutti], Grand Prix de Rome.

Les visites de Madame Decoux
(*L'Écho annamite*, 21 mars 1941)

Hanoï, 21 mars — Accompagnée de Madame Guiriec, présidente de la Ligue pour la protection de la femme et de l'enfant, du président de la Chambre des représentants du peuple, et de Madame Phem-Lê-Bông, ainsi que de Madame Chapoulart [ép. de l'administrateur-maire de Hanoï], Madame Jean Decoux a visité dans la matinée du 21 mars différents établissements scolaires ou hospitaliers et œuvres de bienfaisance de la région hanoïenne.

Elle s'est rendue à Brieux, où l'attendait Madame Barit Debat, et à l'école Pierre-Pasquier, puis au dispensaire de la Ligue antituberculeuse — où elle a été reçue par le médecin général Jourdan, le Dr [Adrien] Le Roy des Barres et le Dr [Vu-ngoc-]Anh —, à l'hôpital René-Robin, que lui a fait visiter le professeur Daléas et où elle a distribué des layettes aux nourrissons, enfin aux cantines scolaires de Thuong Tin et de Van Dien, où l'ont accueillie MM. Pham-Ta et Dy. (Arip)

Visite de M. le résident supérieur à l'hôpital de Bach-Mai
(*La Volonté indochinoise*, 19 avril 1941)

M. le résident supérieur Grandjean s'est rendu à l'hôpital René-Robin à Bach-Mai vendredi matin. Il a été reçu par le Docteur Simon, directeur local de la Santé, le Dr Théron, médecin-chef de l'hôpital, les médecins traitants Drs Sollier et Grenier-Boley ainsi que les professeurs de clinique MM. les Drs Massias et Daléas.

M. le résident supérieur a visité les services hospitaliers, les salles des cours, les laboratoires, la pharmacie, sans oublier les cuisines. Il a pu apprécier l'excellente tenue de l'établissement, le confort des installations, la clarté et la luminosité des salles des malades, l'immense effort qui a été fait.

Il a étudié avec ces Messieurs les moyens de remédier à l'éloignement de cette formation sanitaire du centre de la Ville, tant dans l'intérêt des malades que pour les étudiants qui poursuivent leur stage, ou le personnel de l'Hôpital.

M. le résident supérieur a pu constater que malgré certaines erreurs inhérentes à tous les ouvrages humains, l'ensemble actuellement constater [sic] n'a pas son équivalent en Extrême-Orient et fait l'admiration des visiteurs de toutes les nations.

M. le résident supérieur s'est préoccupé de la meilleure utilisation des bâtiments existants et des leçons qu'il conviendra d'en tirer pour l'édification future de la clinique chirurgicale.

M. le résident supérieur a remercié les médecins et professeur de leur activité et de leur dévouement.

Le gouverneur général visite les victimes du dernier bombardement aérien
(*L'Écho annamite*, 25 septembre 1942, p. 3)

Hanoï, 26 septembre. — Au début de la matinée, le vice-amiral d'escadre Jean Decoux, gouverneur général de l'Indochine, accompagné du directeur de son cabinet, a tenu à visiter les blessés du bombardement du 25 septembre. Le docteur Simon, directeur du service local de la Santé, le docteur Fourneyron, médecin-chef de l'[Hôpital du Protectorat](#), et le professeur Huard l'accompagnaient.

Le chef de la Fédération, s'arrêtant un instant près de chaque lit, a pris des nouvelles des malades et s'est enquis de l'état de chacun d'eux. Avant de quitter l'hôpital, il a remis au médecin-chef un don à l'intention des blessés et a félicité vivement les médecins français et indochinois pour la rapidité et la sollicitude avec laquelle ils ont prodigué leurs soins aux victimes du bombardement.

[Les visites de l'Amiral à Hanoï](#)
(*La Volonté indochinoise*, 4 août 1943)

Dans la matinée du 3 août, l'Amiral, accompagné par M. Jean Aurillac, Directeur du Cabinet, est allé visiter, à l'Hôpital René-Robin à Bach-Mai, les travaux en cours d'achèvement du pavillon central destiné aux Services administratifs de cette importante formation hospitalière dont la gestion est passée, depuis le début de l'exercice en cours, du budget local du Tonkin au budget général de l'Indochine. Le Chef de la Colonie a été accueilli à Bach-Mai par le Docteur Coester, remplaçant le Médecin-chef, et par les professeurs Cartoux et Sollier.

.....

EN ÉCOUTANT M. BIGORGNE, INSPECTEUR GÉNÉRAL DES TRAVAUX PUBLICS

Quatre ans de grands travaux en Indochine

(*Indochine, hebdomadaire illustré*, 20 juillet 1944) ²

L'hôpital René-Robin, de 900 lits, s'est augmenté de trois pavillons

² Archives de Germaine Pailhoux, née Guyonnet. Remerciements à Anne-Sarah David et Pierre du Bourg.